
M A N U S C R I T

LE VOLEUR D'OS

de Adam Rapp

Traduit de l'anglais (USA) par Grégoire Courtois

cote : ANG10N857

Date/année d'écriture de la pièce : 2003
Date/année de traduction de la pièce : 2010

**M A I S O N A N T O I N E
V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale**

Le Voleur d'Os

Adam Rapp

Titre original : Sparrow on the roof

Traduction française :

Grégoire Courtois
26 avenue d'Auxerre
89000 SAINT GEORGES SUR BAULCHE
06-81-96-49-49
gregoire.courtois@gmail.com

Adam Rapp est représenté en France par :

Dominique Christophe/L'Agence
+33 (0)1 42 52 50 19
+33 (0)6 27 22 60 18
fax : 09 62 33 91 10
99, rue Duhesme 75018 Paris
US cell phone : 1 347 832 6175
dominiquechristophe@me.com

Personnages :
LILA BLUM
BUMP ECCLES
JACK WATERS
Mme RANDIS
RICKY RANDIS
LE VOLEUR D'OS

SPARROW BLUM

Acte I

Scène 1.

Bruit du tonnerre. Clapotis de la pluie.

Une chambre dans une petite pension de famille. La porte d'entrée semble avoir été ôtée de ses gonds. On distingue un couloir sombre là où elle aurait dû se trouver. Dans la chambre, un grand lit. Une grande armoire. Un lavabo avec un miroir au dessus. Un bureau. Un tourne-disque sur le bureau. Deux petits haut-parleurs de chaque côté du bureau. Un petit frigo. Dans un coin, un ventilateur sur pied. Les murs sont nus. Dans les angles, des lambeaux de vieux papier peint taché.

Sur le mur opposé à l'entrée, une grande fenêtre constellée de gouttes d'eau.

Le son intermittent d'une scie qui vient des profondeurs du bâtiment.

LILA BLUM est assise à son bureau, écoutant « My Funny Valentine » de Chet Baker sur la platine. Elle a 25/30 ans. Elle est vêtue d'un uniforme de serveuse en polyester marron et elle est coiffée d'un chignon. Elle n'est pas maquillée mais porte sur elle une simple et gracieuse beauté. Elle regarde par la fenêtre en faisant tremper ses pieds dans un baquet en métal. Ses chaussures de travail sont posées à côté du baquet. Elle dégage une impression de vide. Un oubli ou une absence.

Après un long moment, elle sort ses pieds du baquet, va vers l'armoire et l'ouvre. Elle en sort une longue robe bleue à paillettes. Le genre de robe qu'une chanteuse de music-hall pourrait porter. Elle la tient contre elle, faisant face au miroir fixé à l'intérieur de la porte de l'armoire. Elle accroche la robe à un porte-manteau et se déshabille. Elle est en combinaison. Elle se regarde dans le miroir, se touche le visage, la poitrine, le ventre.

Le flash d'un éclair par la fenêtre, suivi d'une interruption temporaire de l'électricité. Le disque saute. Elle va jusqu'à la platine et l'arrange. Chet Baker continue.

LILA retourne vers l'armoire, se met de profil, défait son chignon, fixe son reflet un long moment et se met à pleurer.

Le bruit de scie s'arrête.

La fenêtre s'ouvre et un HOMME en tenue de prisonnier entre. Il n'a pas 30 ans. Il est beau garçon mais il est trempé et sale. Un appareil métallique maintient sa mâchoire fermée. Il a dans la main un os humain très long. LILA se retourne. Elle est pétrifiée. Il avance lentement vers elle. Il se pose un doigt sur les lèvres, comme pour lui demander de se taire. Malgré l'os énorme qu'il tient, il semble pacifique.

On peut entendre des pas s'approcher dans le couloir.

Le tonnerre.

L'HOMME sort une prune. Il l'offre à LILA. Après un instant, elle l'accepte.

Les bruits de pas se rapprochent.

L'HOMME met à nouveau un doigt sur ses lèvres. Elle hoche la tête. Il entre dans l'armoire, ferme la porte. LILA observe la prune.

Peu de temps après, BUMP ECCLES apparaît sur le palier, portant une porte en bois brut. Il est plutôt énorme, la trentaine, simple, quelconque, d'une timidité malade bien qu'une fois lancé, il soit impossible de le faire taire, comme si le son de sa propre voix l'aidait à se sentir moins seul. Il est couvert de sciure et de peinture. Il porte une ceinture de menuisier et des lunettes protectrices.

BUMP Bonsoir. Je suis Bump. Bump Eccles du 3E. J'ai votre porte.

Pas de réponse. Il entre avec précaution et dépose la porte contre le mur.

BUMP Landlord m'a laissé les dimensions dans ma boîte à lettres. J'en avais une juste comme y faut. Un reste de celles que j'avais fait pour les Anciens Combattants. Enfin, pas vraiment un reste. Plutôt, ils se sont montés la tête avec cette espèce de baie vitrée, je sais pas quoi. Une cochonnerie de fenêtre. Pleine de roulements à billes. De ressorts. De tubes, de pignons. Une porte, c'est une porte, voilà ce

que je dis moi. Comment qu'on peut faire du commerce avec tous leurs patios à la noix ? Alors celle-là, elle me restait sur les bras. Et comme Landlord m'a fait un arrangement pour mon loyer du mois dernier, je me suis dit allez hop.

Il regarde l'encadrement de porte.

BUMP On dirait qu'on l'a carrément retirée de ses gonds.

LILA se retourne et va de l'autre côté de la pièce.

BUMP Je vais vous trouver des goupilles neuves et dimanche, vous serez comme un coq en pâte.

*LILA s'assied et regarde par la fenêtre.
Il sort un mètre de sa ceinture, commence à mesurer la porte.*

BUMP Vous avez entendu, pour l'inondation ?

Pas de réponse.

BUMP Et bé elle arrive. Il a fait tellement chaud dans le nord que le fleuve, il a gonflé comme un python. Sept comtés sous la flotte. Faut croire que la pluie, ça aide pas.

Il sort un niveau de sa ceinture, le pose sur la porte.

BUMP Je reviens juste du bois, vers Fyce. Une famille entière perchée dans un arbre. Un gros sycomore. Tout un barda accroché aux branches. Des bouts de voiture. Des cages à poules. L'horloge du grand-père. Un canapé. Sept marmots et quatre chiens. Des épagneuls. Les cabots ils étaient tranquilles sur leur branche comme si c'était naturel. Vous avez pas le poste ?

Elle ne répond pas, continue à regarder par la fenêtre.

BUMP Y'a des tas de choses dans le poste. Des chansons. Les nouvelles. L'indice de la chaleur, tout ça. Les flashes info inondation.

Il en a fini avec son niveau.

BUMP On dirait que vous auriez pleuré.

Elle se lève et va vers l'armoire, décroche la robe bleue du porte-manteau, l'enfile, reste devant le miroir.

BUMP C'est une sacrée belle robe. Même couleur qu'un bleuet.

Elle ne répond pas.

BUMP Vous avez déjà vu un bleuet au printemps ? Ils sont d'un bleu bizarre. Vif comme un ciel de plage en juillet. C'est ce que ma grand-mère disait toujours. Du bleu qu'aurait de la fièvre.

Elle revient à son bureau, regarde par la fenêtre.

BUMP Ça tombe méchamment, vous trouvez pas ? Dès que votre porte est posée, je charge le camion et je file vers le sud. J'ai repéré un petit coin à Albemarle. J'ai vraiment pas besoin d'une rivière en rogne qui va me gondoler mes portes.

Il sort un rabot de sa ceinture et commence à poncer les échardes.

BUMP Hum, votre fermeture éclair est ouverte.

Elle se tourne vers lui, puis revient à la fenêtre.

BUMP Ah, voilà, c'est au p'tit resto de Magazine Road que je vous ai vue ! Chez Homer ! Vous faites le midi. Vous êtes Lila, c'est ça ? Vous avez une sœur jumelle. J'ai entendu parler d'elle. Chanteuse de cabaret, hein ? Ouais, c'est elle qu'a disparu. Je parie qu'elle est mignonne, elle-aussi...

Elle ne répond pas.

BUMP Vous êtes un genre d'actrice ?

Elle ne répond pas.

BUMP C'est à cause de la robe que je demande.

On peut voir les lueurs d'un gyrophare de police par la fenêtre. BUMP va à la fenêtre et observe.

BUMP Tiens, y'a un type s'est fait la malle de la prison, ce soir. Je l'ai entendu dans le poste. Vous avez rien remarqué ?

Elle hume la prune, nie de la tête.

BUMP Dans le poste, ils disent que c'est un voleur d'os. Un pillier de tombes. Ils ont pris tout un tas de détenus pour aider à cause de l'inondation. Consolider la digue. Renforcer le barrage de Fulton. Le comté a donné des barques à une demi-douzaine de ces gars. Peut-être pour ramer, chais pas, évacuer les gens des toits. Des poteaux téléphoniques. Du haut de cette colline à Galsburg. Ou ceux dans les arbres, aussi. Comme cette famille, là.

Le type en a profité pour se barrer. Donnez une barque et un manche à balais à un condamné, et il ramera comme un dératé jusqu'en Chine, faites-moi confiance.

Des os. Jamais entendu un truc pareil. Faut être cinglé pour vouloir voler des os. Je préfère continuer à fabriquer mes portes.

Mon type des charnières au magasin, il dit qu'il a vu un renne qui nageait. En descendant de Parkersville en train. L'eau qui claquait le long des rails. Giclait comme pas deux. Le renne, il nageait comme vous et moi. Bon dieu, on n'a jamais vu un renne...

LILA regarde par la fenêtre.

BUMP C'est une belle petite chambre que vous avez là, Lila. Un frigo. Un plafond bien propre. Je vais vous dire un truc, mon miroir à moi, au dessus du lavabo, il est fissuré de partout.

LILA se lève, va vers le miroir, fixe son reflet un moment, puis le fracasse machinalement avec le poing, tenant toujours la prune dans l'autre main. BUMP ECCLES ne sait pas quoi faire.

Elle retourne à sa chaise, s'assied, regarde fixement par la fenêtre.

BUMP Cette musique... On dirait qu'il va se jeter d'un pont, ce pauvre gars. J'ai jamais entendu un truc aussi triste.

LILA Ça me rappelle quand je me faisais culbuter sur la banquette arrière d'une Chevrolet.

LILA est choquée par ce qu'elle vient de dire. Elle soulève le diamant du disque.

BUMP Vous allez bien, Lila ? Un verre d'eau, quequ'chose ?

LILA Désolée, Bump. Je n'ai pas très bien dormi ces derniers temps.

BUMP Je pense bien que ça doit pas être facile de pas avoir de porte.

Pause.

LILA Vous avez une cigarette ?

BUMP(*déconcerté*)

Je pourrais bien vous en dégoter une. Mais c'est pas bon pour vous.

LILA Vous faites quoi dans la vie, Bump ?

BUMP Heu. Je fais des portes.

LILA Quel genre de portes ?

BUMP Ben, des portes d'entrée surtout. J'ai fait quelques portes de derrière, mais ça marchait pas trop bien.

LILA Vous êtes menuisier.

BUMP Pas vraiment. Je fais juste des portes. J'en ai tout un paquet en bas. Des grandes portes. Des petites portes. Des portes avec d'autres portes à l'intérieur. Des portes qu'ont même pas été *inventées* encore. Je pourrais vous en montrer une ou deux si vous voulez.

LILA Je vois des choses, Bump. Des images dans ma tête.

LILA se touche derrière la tête, reste absente un instant.

BUMP Quel genre d'images, Lila ?

LILA Un rocking-chair.

BUMP Un rocking-chair ?

LILA Un rocking-chair dans une barque.

BUMP Ah.

LILA Un rocking-chair dans une barque, au sommet d'un toit.

BUMP Et bé.

LILA(*lentement*)

Une patte de cheval galopant dans un champ de... blé noir. Le blé s'embrase. La patte de cheval se change en... homme... avec un haut-de-forme. Il s'arrête et chante dans le feu. La Bannière Etoilée. Le feu se change... en eau... et la chanson se noie... mais l'homme se transforme en faucon et s'enfuit en volant.

BUMP Euh.

LILA Un coin de mur blanc. C'est une boule de bowling ou une myrtille ?

BUMP C'est à dire que...

LILA(*légèrement plus vite*)

Une échelle de six mètres tout en glace. Qui mène à une maison dans un arbre. Dedans, un oiseau répète Shakespeare devant son miroir. L'oiseau se change en monocycle et roule jusqu'à l'extrémité d'une longue branche qui se change en pont qui mène à une ville comme Toronto où il y a un carnaval de ballons. Je suis même jamais *allée* à Toronto.

BUMP Moi non plus.

LILA Un poisson-chat qui dort dans un chapeau de paille. Ou bien est-ce un lit de bébé. Le poisson-chat baille et un diamant tombe de sa bouche.

BUMP Nom d'un chien.

LILA (*plus vite*)

Une pendule de verre noir. Elle ne dit pas l'heure elle rit. A la place des nombres, il y a un poisson rouge. Le poisson rouge plonge dans un lac de beurre fondu. Des vaisseaux spatiaux argentés affleurent comme des dauphins. Une pomme rouge géante sur le rivage.

BUMP C'est vrai que vous en voyez, des choses, Lila.

LILA Un pélican qui danse au milieu d'une rue passante ! Comment est-il arrivé là, Bump Eccles du 3E ?

(presque violente maintenant)

Quatre-cents soldats pointent leurs canons vers le soleil et tirent du pop-corn au lieu de balles le pop-corn frappe les nuages et se change en neige quand elle tombe sur la terre la neige se cristallise en or et un farfadet le vole et le cache sous une cascade de pisse de zèbre.

La Lune s'enflamme et calcinée devient raisin ou bien est-ce un testicule de chauve-souris ?

(s'approchant de lui)

On peut voir une baleine enceinte planant au-dessus du Nigeria elle parle français et porte un passeport italien elle ouvre la bouche et un cirque en tombe le désert est plein soudain de clowns d'éléphants et d'une grande roue !

(lui grimant presque dessus)

Une sirène chevauchant un chameau elle joue d'un trombone fait de chocolat hongrois sa musique n'est pas une chanson mais un poème écrit par une étoile de mer où tu vas, Bump ?!

BUMP P-p-préparer mes affaires.

LILA Si t'es monté ici pour une baise, tu ferais bien de baisser ton froc qu'on en finisse !!

BUMP Je—

LILA J'ai dit, si t'es monté ici pour une baise, tu ferais bien de baisser ton froc qu'on en finisse !!

BUMP Lila, je—

LILA Si t'es monté ici pour une baise, Bump Eccles du 3E, TU FERAS BIEN DE BAISSER TON FROC QU'ON EN FINISSE !!

LILA est hors d'haleine, comme une possédée.

BUMP Ils disent que l'inondation arrivera sur le m-m-matin. Vous feriez mieux de monter vos affaires sur le toit, Lila. Et attendre que l'un de ces p-p-prisonniers il vienne vous chercher. Content de vous avoir c-c-connue.

Il sort.

Avant que LILA ne réalise ce qui vient de se passer, MME RANDIS apparaît dans le couloir. On ne lui donne pas d'âge, peut-être 50 ans, sur-maquillée, strictement habillée. Elle porte un petit crucifix.

LILA Bonjour, Madame Randis.

MME RANDIS entre à peine dans la chambre.

RANDIS Bonjour, Lila. Comment allez-vous ce soir ?

LILA Ça va. Je crois. Merci.

RANDIS J'ai un affreux problème avec ces souris. Ca doit être l'humidité. Je me demandais si je pouvais vous emprunter un piège ou deux.

LILA Je n'ai aucun problème avec les souris, Mme Randis.

RANDIS Vous savez, Lila, désormais nous avons tous un problème avec les souris. Ils disent que pour chaque souris qu'on voit, il en existe cinquante cachées. De la vermine dégénérée. On croirait qu'une miette de biscuit c'est un rôti, à la façon dont elles se trémoussent.

LILA Je ferai attention.

Pause.

RANDIS Toujours pas de nouvelles de votre sœur ?

LILA Non, malheureusement.

RANDIS Est-ce que le monsieur du Bureau est passé ?

LILA Pas encore.

RANDIS Alors il ne devrait plus tarder à vous appeler. Je lui ai parlé ce matin-même.

Pause.

RANDIS Lila, je tenais à ce que vous sachiez que j'ai prié pour le salut de votre sœur chaque soir depuis trois semaines maintenant.

LILA Merci, Mme Randis. C'est très aimable.